

SOCIETE NANTAISE D'HORTICULTURE

7, quai Henri Barbusse 44000 NANTES

Association de bénévoles Loi 1901

<https://societe-nantaise-dhorticulture.fr/>



N° 8

LE P'TIT JOURNAL 2024/2025



CONFERENCES DU DIMANCHE

La première racine

Conférencière : **Peggy Francheteau**

Peggy Francheteau a découvert en mai 2024, une photo de la revue « Scientific Reports » qui l'a frappée. De cette photo, elle a étiré le fil, de fil en aiguille, elle s'est retrouvée dans la préhistoire. Elle nous fait voyager à l'intérieur de notre histoire singulière.



Australopithèques	Premiers hommes	Paléolithique moy. et sup.	Proto-Histoire et Histoire	Aujourd'hui
plantes tubercules, racines...	plantes tubercules, racines...	plantes tubercules, racines...	plantes tubercules, racines...	légumes, fruits peu de fibres végétales
		suivant climat	céréales et produits laitiers	sucres rapides
	viande (charognage et chasse)	produits carnés (chasse et pêche)	produits carnés élevage, chasse, pêche	produits laitiers (acides gras saturés)
insectes petits animaux			sel +	viande (acides gras saturés) et poisson



Grand Blottereau , lieu de mémoire coloniale

Conférencier : **Jean Renaudineau**



Nantes a vécu l'aventure coloniale. La Loire, « fleuve au goût de sel », conduit Nantes vers l'océan. Elle lui offre l'aventure maritime à portée de voiles. La Loire permet à Nantes de développer son commerce maritime avec le monde et l'intérieur du royaume. Au XIII^e siècle marchand, son négoce, ses entrepôts, ses manufactures et chantiers navals se multiplient.

Sous la restauration, en 1828, les navires français, venant des colonies, déchargent sur les quais de Nantes de nombreux produits végétaux : gomme, cire, sucre, café, poivre, bois de campêche, cacao, roucou, coton, girofle...

A cette période, de nombreuses personnes étaient adhérentes à la Société Nantaise d'Horticulture dont certains propriétaires : **Mme Law de Lauriston**, **M. Dobrée** en 1884 et son jardinier **M. Bretonnière**.

A la fin du XIX^e siècle, les domaines agricoles coloniaux souffrent d'immenses besoins pour permettre leur développement.

Parmi les réponses trouvées l'enseignement en est une. Dans une lettre du 3 janvier 1898 - **M. Durand-Gasselin** légataire universel et exécuteur testamentaire de **M. Frédéric-Thomas Dobrée** abonde dans ce sens.



Il fait la donation du domaine du **Grand Blottereau** à la ville de Nantes en y mettant une

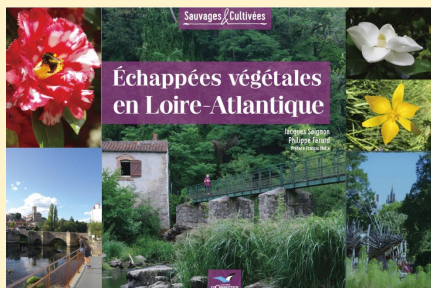
condition : qu'il soit mis en place une école coloniale à Nantes.

Les Serres Coloniales hébergent dans leur grande majorité, des plantes économiques des régions tropicales de la planète.

Aujourd'hui, les productions de ces régions sont présentes sur nos tables. Elles enrichissent notre patrimoine culinaire régional. Que serait la Rigolette nantaise sans sucre de canne ?

ECHAPPEE BELLE EN LOIRE-ATLANTIQUE

Conférencier : **Jacques Soignon**



Jacques Soignon, ancien directeur des espaces verts de la ville de Nantes est venu nous parler de son livre écrit en collaboration avec Philippe Férard.

Un tiers du livre présente la flore sauvage par grands sites caractéristiques (forêts, dunes, marais, friches). Un deuxième tiers s'intéresse à la flore des jardins et des jardins de référence. Un dernier tiers explique les cultures agricoles locales et les produits dérivés. Une référence faunistique limitée sera intégrée avec quelques espèces animales symboles du territoire. Environ 300 espèces végétales présentées avec un focus particulier sur une trentaine d'entre elles riches d'anecdotes ou de contenus spécifiques. Certaines plantes d'origine exotique pourront également transporter le lecteur aux 4 coins du monde !

La SNH était présente

Les 7 et 8 septembre à la Folie des Plantes au Grand-Blottereau



Un nouvel emplacement près de l'entrée nous a permis de rencontrer de nombreuses personnes.

13 octobre les « Pépites Botaniques en collaboration avec la ville de La Haye-Fouassière.



Le palmarès

Pépité d'or - Pépinière de BELTANE : *Berlandiera lyrata* (goutte de chocolat)

Pépité d'argent - Pépinière DUVAL : *Alchornea davidii*

Pépité de Bronze - Pépinière ARVEN : *Camptotheca acuminata*

Coup de cœur du jury - Pépinière des VIEILLES FORGES : *Melicytus alpinus*

Coup de cœur du public - Pépinière LES DENTS DE LA TERRE : *Sarracenia leucophylla*

Les 9/10 et 11 novembre portes ouvertes de la pépinière du Val d'Erdre



Pendant trois jours la SNH a pu enregistrer de nouveaux adhérent(e)s et les membres du bureau ont pu conseiller les visiteurs sur le jardinage et répondre aux nombreuses questions posées sur la taille des végétaux.

VISITE DU PARC DE LA BEAUJOIRE



Une belle journée d'automne ce 7 novembre 2024 où Jean-Louis Papin, jardinier au Parc de La Beaujoire, a guidé un groupe **de 25 personnes intéressées** dans ce magnifique lieu qui dépasse l'appellation de parc floral pour devenir un véritable arboretum.

En effet en fin connaisseur des lieux, Jean-louis nous a présenté dans les détails de vénérables et nobles spécimens parmi lesquels :

Le chêne liège (*Quercus ruber*) le plus beau beau spécimen des parcs publics nantais.



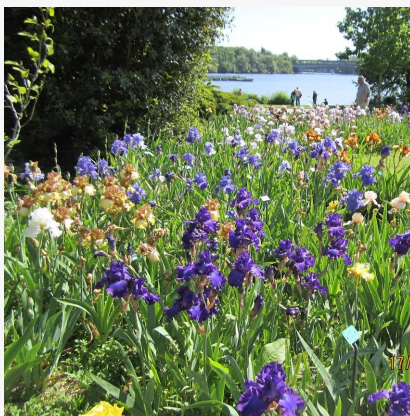
L'*Arbutus andrachnoides*, cousin de l'arbre aux fraises, fabuleux pour son écorce.

L'*Hovenia dulcis* (raisinier de Chine) dont les fruits que je qualifierais de bizarroïdes sont comestibles.



Et encore plusieurs autres sujets dispersés dans le parc floral.

Créé à l'origine pour les Florales en 1971, Ce parc, sans surprise et on peut le déplorer, a perdu au fil des années du fait des contraintes d'entretien et des modes, son côté horticole et certaines de ses collections végétales (exemple ci-dessous).



Collection d'iris disparue (photos 2015)

Pascal Josse

L'OLIVIER DE ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN (Alpes-Maritimes)

Olea europaea olivier commun

Origine : sud-ouest de l'Asie et d'Arabie saoudite. Cultivé depuis longtemps autour de la Méditerranée

C'est un arbre venu du Proche-Orient. Ce sont les Romains qui le diffusaient avec eux lors de leurs conquêtes autour du bassin méditerranéen.



Histoire : Gabriel Hanotaux, homme politique et académicien français s'installe à la fin du XIX^e siècle à Roquebrune. Il admire cet olivier millénaire qui semble phagocyter un mur du village. Il apprend que le propriétaire s'apprête à débiter l'olivier. Il se porte acquéreur de la parcelle et y installe sa résidence d'été. Il sauve l'arbre de sa disparition, aujourd'hui c'est la ville de Roquebrune qui a pris le relais de sa sauvegarde. Il en est devenu le symbole de la ville. Cet homme est considéré comme un pionnier des défenseurs des arbres.

Cet arbre est extraordinaire, témoin d'une civilisation où l'olivier tenait une place centrale! C'est peut être le plus vieil arbre de France : 1500 ou 2000 ans, difficile à dire. Recouvrant un mur et rampant sur la colline, le patriarche avance peu à peu sur la chaussée. Racines, troncs et branches s'entremêlent d'une façon inextricable et spectaculaire. L'on peut se demander s'il s'agit d'un seul arbre ou de plusieurs sou-

dés par le temps.

Cet émouvant olivier fait parti du patrimoine, il mérite bien son label arbre remarquable de France.

Jean-Louis Papin



La nérine ou lys de Guernesey

Nérine viendrait de néréis, divinité maritime faisant partie des 50 Néréides du cortège de Poséidon, et c'est au collecteur *Cornish-Bowden* que le nom d'espèce fait référence.

C'est ce dernier qui l'a introduite En Angleterre en 1899.



Nerine sorniensis var. *Corusca* « major »

C'est en fait cette espèce qui seule peut revendiquer le nom de lys de Guernesey couramment utilisé. Nom qui vient du naufrage d'un navire hollandais transportant des bulbes, lesquels sont originaires d'Afrique.



Nérine bowdenii « pink triumph »

Son intérêt principal réside dans sa floraison entre l'été et l'automne en septembre-octobre.

Résiste au gel jusqu'à moins 10 degrés environ. Elle peut aussi être cultivée en pot.

Un emplacement au soleil dans une terre suffisamment riche mais bien drainée lui conviendra.

La plantation a lieu de mars à août et si la souche peut attendre plusieurs années avant d'être divisée, il faut par contre être patient avant d'avoir une floraison. Semis possible également mais à condition d'être encore plus patient.

Il existe un hybride avec une autre amaryllidacées l'amaryllis *Amarine belladiva*

« Aphrodite »

Et pour finir plusieurs autres espèces intéressantes :

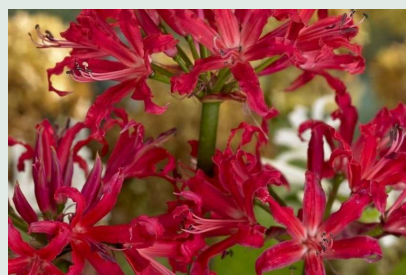
Pascal Josse



Nérine flexuosa « alba »



Nérine undulata



Nérine elegans ' Pearls of cherry



LA CLAYTONE DE CUBA UN LÉGUME ORIGINAL



De la même famille que le pourpier (portulacées) *Claytonia perfoliata* est originaire de l'Amérique du nord et centrale et doit son nom au botaniste américain John Clayton . C'est une plante annuelle large d'environ 25 cm et haute d'autant.

Ses feuilles sont opposées, en forme de cuillère sans nervures et sans pétiole. Elles sont légèrement succulentes , croquantes et charnues et perfoliées. En fait, la tige portant la fleur semble traverser le limbe foliaire. Cela la rend

très originale. Les fleurs apparaissent de mai à août.

On sème ses graines très fines d'avril à août pour une récolte deux à trois mois plus tard. Elle demande un sol humifère, drainé et non calcaire .



Originale et facile à cultiver elle saura agrémenter vos salades et surprendre vos invités. Et par sa richesse en vitamines (A C B et K) et en oligo-éléments et sels minéraux (fer, magnésium, chlore, cuivre, fer et fluor) c'est une alliée de notre santé.

Pascal Josse

LES TILLEULS

Tilia cordata

Tillia platyphyllos

Famille des malvacées (anciennement tiliacées)

* Aubier (bois clair sous l'écorce) draineur foie et rein – en décoction

* Bractée florale calmante et sudorifique

En tisane servie :

très chaude elle est avant tout sudorifique (favorise la transpiration), tiède ou froide elle devient sédative (calmante)

Pour être de qualité les bractées florales doivent être cueillies vers 17h (heure solaire) car la quantité de principes actifs est plus importante en fin d'après-midi.



Mes sources :

« Guide des plantes médicinales » de Michel BOTINEAU - Éditions Belin, Collection « Fous de Nature ».

« Les plantes qui nous soignent – traditions et thérapeutique » de Jacques FLEURENTIN - Éditions Ouest-France (2 volumes – tome 1).

« 300 plantes médicinales de France et d'ailleurs – Identifications, principes actifs, modes d'utilisation... » de Claudine Luu et Annie Fournier – Editions Terre Vivante.

Gilbert Robin

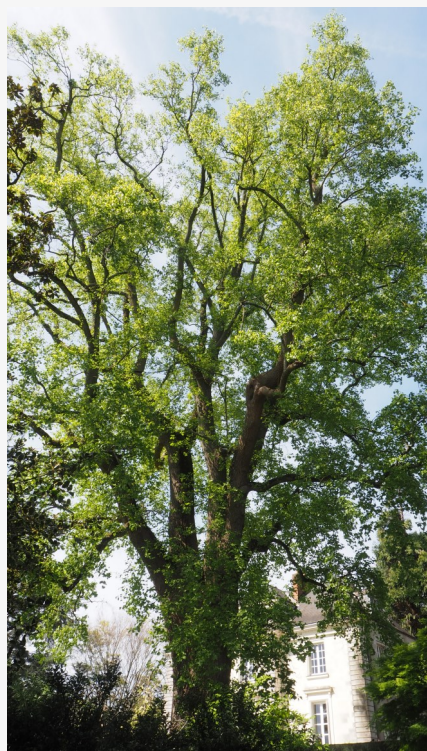
NANTES 2024 : 4ème congrès de l'association A.R.B.R.E.S « arbres remarquables et biodiversité »



Le vendredi 11 octobre, le colloque s'est déroulé au salon Mauduit, devant un parterre de professionnels venus de toute la France.

Le samedi 12 octobre a eu lieu la labellisation du 1 000ème arbre classé en France -le tulipier de Procé en présence de plusieurs personnalités dont **Johanna ROLLAND**, Maire de Nantes ; **Francis HALLE** ; **Georges FETERMAN**, président de l'association **A.R.B.R.E.S.**

HISTOIRE DU TULPIER DU PARC DE PROCE



Le **tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*)** du parc de Procé à Nantes mesure 35 m de hauteur pour une circonférence du tronc de 6,15 m à 1.30 m du sol-estimation de sa plantation en 1789.

Les premiers tulipiers auraient été introduits en Angleterre vers 1640 par **Jean Tradescant**, jardinier du roi d'Angleterre.

Et en France ?

A Nantes (premier port français) en 1688 Louis XIV autorise la création du jardin des apothicaires. Ce jardin sera nommé jardin royal par Louis XV, qui par une ordonnance de 1726, imposera aux capitaines de vaisseaux de rapporter de leurs voyages des plantes et graines exotiques qui seront réconfortées à Nantes avant d'être acheminées à Paris.

En 1732, **Roland Michel Barrin, Marquis de la Galissonnière**, rapporta des graines de tulipier dont certaines furent semées plus tard à Versailles. De 1747 à 1749, il fut gouverneur, de la Nouvelle France (le Canada) et avait un magnifique arboretum au **Pallet** (44). En 1805, **Monsieur Tessier** (de l'institut de France) « alloit à la Galissonnière et y trouvoit » un tulipier de 4 pieds de tour (1m30) à 4 pieds du sol et 60 pieds de haut (20 m) qui tous les ans se couvrait de fleurs. Il était repoussé de semis naturel vers 1770.



Dans la vallée de la Chézine, près du parc de Procé, des jardins sont créés notamment celui de **François Mellinet** vers 1780. C'est un jardin chinois, le jardin de la solitude avec de nombreuses plantes exotiques.

En 1789, le parc de Procé appartenait à **René Marion de Procé**, Sieur de Procé, échevin et sénéchal. Il avait 5 enfants, dont 3 (Joseph, Jean et Calixte) étaient membres de La Société Nantaise d'Horticulture en 1828.

En conclusion, pour une famille autant passionnée par les plantes dans une ville férue de botanique, il ne serait pas improbable que le tulipier ait été planté en 1789.

André Guéry

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2024/2025	
Président	André Guéry
Vice-présidente	Annie Biron
Vice-président	Jean-Louis Papin
Secrétaire	Mireille Binet
Secrétaire-adjoint	Pascal Josse
Trésorière	Marie-Françoise Couaran
Trésorière-adjointe	Joëlle Ligier
Bibliothécaire	Marie-Claire Ledu
Bibliothécaire-adjointe	Chantal Rollot
AUTRES MEMBRES	
	BARRE Yannick
	BRION René
	CLAIR Frédéric
	MASONI Michel